

TRANSCENDER LA CONDITION HUMAINE

par Margalit Berriet

«*Nous trouvons tous des moyens pour traverser l'abîme intérieure.*»ⁱ — Dr. Gindi

Afin de comprendre la condition humaine (le devenir humain) et peut-être aussi de transcender les limites de l'expérience humaine, nous devons essayer de connaître les histoires de nos diversités.

Nous vivons au sein d'un riche réseau organique, et nous devons être conscients de notre écosystème qui, dans un processus continu de disruption et d'intégration, a inspiré toutes les recherches, créations et innovations de l'Homme, aussi bien à l'échelle individuelle que globale, dans ses tentatives de saisir la nature humaine et l'intégrer dans le mécanisme de l'univers. Nous devons également reconnaître le nombre infini d'esprits qui interrogent, signifient, utilisent et préservent le fonctionnement du monde.

Que nous soyons artistes, scientifiques ou chercheurs, nous sommes tous pris dans un cycle perpétuel d'observation et d'interprétation. Chacun d'entre nous est meut par des réalités sensibles et rationnelles, et accumule des informations à travers son expérience affective des limites de l'être et de l'évolution de nos connaissances des choses, afin de les ajouter à l'intelligence accumulée de la condition humaine et de l'univers.

L'animal humain a été doté d'une créativité (appliquée) dans sa capacité infinie

à envisager l'avenir et à créer et proposer de nouveaux imaginaires tout en produisant des choses, en générant des langages et en créant des outils de communication pour l'apprentissage et la résolution de problèmes. La créativité est la clé pour nourrir le riche pluralisme qui constitue la société humaine dans son processus constant d'adaptation.

Par son travail, Dr Gindi s'est intéressée au rôle des émotions et de la passion dans la célébration de la condition humaine. Elle considère les émotions comme une partie inséparable de l'expérience de l'être, et son travail en série apparaît désormais comme un manifeste sur l'intuition et la sensibilité comme deux conditions sous-jacentes de ce que signifie d'être humain et d'être en contact avec les autres.

Les hommes préhistoriques enterraient leurs morts, sculptaient des outils, produisaient des bijoux et des figurines, et décoraient les grottes et les rochers avec un riche vocabulaire d'images - animaux, humains, signes géométriques. Grâce aux pinces, aux crayons et aux appareils photo, nous pouvons désormais proposer des points de vue nouveaux, dans un flux continu de récits, de perceptions, de représentations, de créations d'histoires et d'attributions de significationsⁱⁱ. Les processus humains incessants de perturbation et d'intégration sont des actes d'équilibre dans

lesquels la durabilité du système exige l'intégration de l'esprit humain à la nature et, ce faisant, la production de voies infinies pour l'humanité, toutes unies par la capacité innée des Hommes à exprimer l'émerveillement, le doute, la raison et l'émotion.

Les perspectives ontologique, épistémologique, sociologique et esthétique sont des clés créées par l'homme pour favoriser le développement prospère et durable d'une société et d'un monde dans lequel chacun est autant responsable de lui-même que des autres. Le travail de Dr Gindi reflète certains aspects de ces discours d'une manière transdisciplinaire, dans laquelle sa connaissance du corps, s'étant formée d'abord comme médecin puis ensuite comme sculptrice, s'allie à son expérience de plusieurs années de recherche sur l'esprit et l'âme humaine, ainsi qu'à ses expériences d'interculturalité, étant à la fois d'origine égyptienne et allemande. Son travail dépeint la vertu innée de transcender le corps et l'esprit, les lieux, les langues et les traditions.

L'acte de transcendance est fondamental pour l'existence, pour accéder à un endroit où l'esprit humain dépasse «les concepts binaires tels que finitude-infinité, monde intérieur-monde extérieur, soit autre, désir-réalisation, séparation-union et «l'étrange contre le semblable»ⁱⁱⁱ. Nos activités quotidiennes ordinaires n'ont aucun caractère sacré^{iv} et sont intrinsèquement semblables à celles de des autres. Rien ne distingue quoi que ce soit du reste, si ce n'est les émotions qui façonnent les individus et leurs histoires, donnant un sens aux choses et aux faits tout en générant parfois des réalités surnaturelles (spirituelles). L'anima est le souffle de la vie, tandis que les émotions sont l'animation de toutes choses, y compris les passions immatérielles de l'âme, conférant à toute chose un sens et des

perspectives «spirituelles» ou «surnaturelles».

Tout au long de sa vie professionnelle, Dr Gindi a réuni les arts et les sciences sociales en déclarant l'émotion comme une composante cruciale de la démonstration formelle du corps et en transcendant les références et les modes de pensée habituels. Je trouve approprié de citer ici Blaise Pascal : « L'Homme passe infiniment l'Homme » c'est à dire « l'homme va au-delà de lui-même »^{vi} - se transcende - car être humain, c'est reconnaître ses limites tout en cherchant constamment à les dépasser, physiquement, socialement et culturellement^{vii}. Dans la pièce *In Reverie* de Dr Gindi, qui fait partie de la série *Finding Ways*, nous retrouvons ce processus de quête de sens qui va au-delà de celui d'exister simplement :

Fleur m'ayant gardé

Fleur prenant tout de moi

Fleur m'offrant un sens

Pour conclure avec les mots du Dr Gindi, nous sommes constamment «en train d'aller au-delà de la surface lisse et continue du quotidien, avec des motivations qui vont au-delà de l'évidence. Il y a de l'interstice, du vide, de la vacuité. Oui, mes personnages s'interrogent sur la structure fondamentale du monde et sur leur propre identité. Notre soif d'infini n'est pas à l'écart de l'entendement - elle est ici, là et maintenant : elle attend d'être saisie et elle est à vivre, à fond et sincèrement. Émerveillons-nous du plaisir de l'instant».